## Infocapsules

Recherches préliminaires sur la décontamination des masques N95

Question: Un chercheur de l'Université du Manitoba affilié au Centre des sciences de la santé (CSS) de Winnipeg a eu l'idée de décontaminer des masques N95 pour en permettre la réutilisation. Le chercheur a demandé au Laboratoire national de microbiologie (LNM) de mener les travaux de laboratoire nécessaires pour valider son idée. Le LNM a testé quatre approches différentes pour décontaminer les masques, et les quatre ont fonctionné. Le laboratoire a utilisé le VSV (et non pas le coronavirus) pour voir s'il pouvait procéder à une décontamination qui tuerait les virus sans compromettre l'intégrité des masques. Le chercheur principal de l'Université du Manitoba a publié un article pour examen préalable dans une revue scientifique (<a href="https://www.medrxiv.org/">https://www.medrxiv.org/</a> [en anglais seulement]) le 31 mars. Le chercheur pourrait aussi avoir publié des billets sur les médias sociaux.

Les messages clés réactifs qui suivent peuvent être utilisés pour répondre aux demandes de renseignements des médias sur le sujet.

### Messages clés

- Les masques N95 sont des produits à usage unique. Avec des collaborateurs de l'Université du Manitoba et du Centre des sciences de la santé, des scientifiques du Laboratoire national de microbiologie de l'Agence de la santé publique du Canada ont mené d'importants travaux de recherche pour déterminer si ces masques pouvaient être décontaminés et possiblement réutilisés.
- En laboratoire, nos scientifiques ont réussi à décontaminer des masques N95 au moyen de quatre approches différentes, tout en maintenant les propriétés structurelles et protectrices des masques.
- Il est à noter que le virus utilisé dans le cadre de l'expérience n'est pas celui qui cause la COVID-19. Des recherches sont en cours pour évaluer ces approches au moyen du nouveau coronavirus; les résultats sont attendus au cours des prochains jours (en date du 2 avril 2020).
- Ces travaux de recherche préliminaires sont prometteurs : s'ils s'avèrent efficaces contre le coronavirus, ils pourraient contribuer à protéger les stocks décroissants d'équipement de protection individuelle essentiel.
- Voilà un exemple de travaux scientifiques importants qui mettent à profit l'ingéniosité de chercheurs de talent pour trouver des solutions aux défis posés par la COVID-19.
- Le gouvernement du Canada encourage les travaux scientifiques qui accroissent la capacité du Canada à lutter contre la COVID-19.

### SI ON INSISTE POUR OBTENIR DES DÉTAILS TECHNIQUES

 Quatre masques respiratoires N95 ont été évalués au moyen des techniques suivantes : autoclavage standard, gazage à l'oxyde d'éthylène, brumisation au peroxyde d'hydrogène ionisé et traitement à la vapeur de peroxyde d'hydrogène.

[APG]

HC - SC W;X

# Messages approuvés par le passé sur les masques et l'équipement de protection individuelle (EPI)

- Suivant les besoins signalés par les provinces et les territoires, les efforts d'approvisionnement conjoints des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux sont axés sur l'achat de grandes quantités de masques N95, de masques chirurgicaux, d'écrans faciaux, de gants en nitrile, de blouses, d'autres vêtements de protection, de désinfectant, de respirateurs et de matériel d'analyse.
- De petites quantités d'EPI commencent à arriver grâce aux efforts d'approvisionnement conjoints des gouvernements FPT. L'équipement reçu sera envoyé aux provinces et aux territoires.
- Pour répondre aux besoins à court terme, l'Agence de la santé publique du Canada envoie de l'EPI et des respirateurs aux provinces et aux territoires qui demandent de l'aide.
- Les discussions se poursuivent au gouvernement du Canada (Innovation, Sciences et Développement économique Canada, Services publics et Approvisionnement Canada, Santé Canada et l'Agence de la santé publique du Canada) pour trouver de nouveaux axes de ravitaillement et accroître la production au pays.
- Par exemple, l'Agence de la santé publique du Canada travaille avec Services publics et Approvisionnement Canada pour finaliser un accord à long terme avec Medicom pour la production de masques. Pour l'instant, Medicom expédiera 8 500 000 masques chirurgicaux cette semaine. D'autres expéditions sont attendues la semaine prochaine.
- Canada Goose a reçu de Santé Canada sa licence d'établissement d'instruments médicaux. L'entreprise pourra ainsi réoutiller ses installations de fabrication pour produire des blouses.

### Messages clés sur la réutilisation d'instruments médicaux à usage unique

- Comme d'autres pratiques hospitalières, l'achat et l'utilisation d'instruments médicaux retraités par les établissements de soins de santé relèvent des gouvernements provinciaux et territoriaux.
- Étant donné la pénurie de certains instruments médicaux causée par la COVID-19, Santé Canada travaille à des lignes directrices sur le nettoyage et la stérilisation des instruments à usage unique.
- Le gouvernement du Canada a pris des mesures d'urgence supplémentaires au cours des dernières semaines pour faciliter l'accès aux <u>nouvelles trousses de tests de</u> <u>diagnostic de la COVID-19</u>, ainsi qu'<u>aux désinfectants, aux antiseptiques pour les mains,</u> à l'équipement de protection individuelle et aux écouvillons pour les tests.

[APG]

HC - SC W;X

### Messages clés sur les recommandations existantes

- En mai 2016, Santé Canada a transmis un <u>avis</u> à l'industrie sur la réutilisation des instruments médicaux à usage unique.
- En vertu du cadre fédéral de réglementation, les entreprises qui retraitent et distribuent des instruments médicaux originalement étiquetés à usage unique aux établissements de santé du Canada doivent répondre aux mêmes exigences de Santé Canada que celles imposées aux fabricants de nouveaux instruments médicaux.
- Cela signifie que ces entreprises doivent respecter les exigences en matière d'homologation, de gestion des systèmes de qualité, d'étiquetage, de traitement des plaintes, de mise à jour des registres de distribution, d'application des retraits du marché, de déclaration d'incident et de signalement à Santé Canada de tout changement apporté aux renseignements indiqués dans leur formulaire de demande d'homologation.
- Les instruments médicaux retraités doivent clairement indiquer le nom de l'entreprise de retraitement et contenir les instructions relatives à une réutilisation sécuritaire, c.-à-d. la façon de retraiter les instruments et qui devrait le faire. De plus, le symbole indiquant l'usage unique doit être supprimé des étiquettes.
- Comme d'autres pratiques hospitalières, l'achat et l'utilisation d'instruments médicaux retraités par les établissements de soins de santé relèvent des gouvernements provinciaux et territoriaux.

[APG]

HC - SC W;X